

Un nouveau départ avec Dieu

Zacharie

Dimanche, le 24 février 2008

* Comme vous l'avez peut-être entendu aux informations il y a 10 jours, le 13 février, dans une atmosphère chargée d'émotions, le premier ministre australien, Kevin Rudd, a présenté des excuses officielles aux Aborigènes pour les injustices subies pendant 2 siècles.

Il s'est exprimé ainsi :

« Nous présentons nos excuses pour les lois et les politiques des parlements et gouvernements successifs qui ont infligé une peine, une douleur et une perte profondes à nos compatriotes australiens ».

Le premier ministre a ainsi voulu tourner une triste page d'histoire.

Il a osé parler des fameuses « générations volées », ces enfants arrachés à leurs parents qui, entre 1910 et 1970, ont été injustement confiés à des institutions et à des familles blanches.

Ce fut un jour historique pour l'Australie.

Mais tout n'est pas réglé dans cette relation qui reste fragile.

Près du parlement, des centaines d'Aborigènes se sont positionnés de façon à former un slogan que l'on pouvait lire d'une position aérienne, et que l'on pourrait traduire :

« C'est une première étape » ; ou encore : « C'est un nouveau départ ».

On a tous besoin, à un moment ou l'autre de notre vie, d'un nouveau départ.

Dans notre vie professionnelle, dans une relation qui n'a pas été facile, dans notre style de vie.

Et avec Dieu, on a aussi besoin de nouveaux départs (au pluriel).

* J'ai un ami au Québec qui a grandi dans une famille chrétienne, mais qui s'est éloigné du Seigneur pendant des années.

Il a intégré l'armée, il a fait des choses qu'il a regrettées, et quand il est revenu au Seigneur, il voulait tellement marquer ce nouveau départ, qu'il a changé de nom.

Il a choisi un nouveau prénom, comme pour dire : je laisse mon passé derrière.

Est-ce que tu as besoin d'un nouveau départ avec Dieu ce matin ?

- Est-ce que tu as besoin de te convertir à Christ pour la première fois, de naître de nouveau ?

- Est-ce que tu as besoin d'abandonner une mauvaise habitude ?

- Est-ce que tu as besoin de te remettre à lire la Bible et à prier ?

- Est-ce que tu as besoin de te mettre au service des autres en t'impliquant dans l'Église ?

- Est-ce que tu as besoin d'une réconciliation avec quelqu'un ?

Ou peut-être encore que tout va relativement bien dans ta marche avec Dieu.

Tu fais ton culte personnel assez régulièrement.

Tu es présent aux réunions, tu es impliqué.

Ta vie familiale est stable.

Mais avec Dieu, tu as perdu ton premier amour.

Tu es entré dans une routine qui donne l'apparence de la fidélité, mais tu as perdu l'étincelle vitale qui caractérisait autrefois ta relation avec ton Dieu.

En fait, à un moment ou l'autre de notre vie chrétienne, on a tous besoin d'entendre **le prophète Zacharie** puisqu'il est le prophète des nouveaux départs avec Dieu.

Je vous propose ce matin de parcourir à grands traits sa longue prophétie de 14 chapitres. On peut la diviser en **4 parties**, et chacune des parties nous apprend quelque chose de précis sur ce qu'est un *vrai* nouveau départ avec Dieu.

Zacharie est un contemporain d'Aggée, dont David nous a parlé il y a 2 semaines. Presque 20 ans auparavant, un groupe de Judéens, dont faisait partie Zacharie, est rentré de l'exil à Babylone pour se réinstaller à Jérusalem. Ces Juifs se sont rapidement mis à reconstruire le temple, mais face aux pressions des peuples voisins, ils se sont découragés et ont mis fin aux travaux. 20 ans plus tard, en fin août 520 av. J.C., Aggée les exhorte à reprendre les travaux de construction du temple. Trois semaines après cette prédication, en septembre, le peuple s'attelle à la tâche. Le message d'Aggée a été accepté et surtout, mis en pratique. Et en pleine période de travaux, en octobre-novembre 520, Zacharie commence à son tour à prophétiser pour soutenir le message d'Aggée.

C'est à ce moment qu'il prononce son premier oracle, qui se trouve au chapitre 1. C'est la première des 4 grandes parties du livre, la plus courte. Elle nous apprend ceci :

I. Un nouveau départ avec Dieu est possible (1.1-6).

Une première vérité toute simple mais qui doit être dite.

En 520 av. J.C., à Jérusalem, on se posait vraiment la question :
« Un nouveau départ avec Dieu est-il possible ? »
On a abandonné l'Éternel, on a rompu son alliance.
Il nous a jugés et nous envoyant en exil.
Maintenant, est-ce que notre relation avec Dieu a un avenir ?

Dans ce contexte d'incertitude et de culpabilité nationale, les paroles de Zacharie font du bien.

Dieu lui demande de dire ceci au peuple (1.3) :

« Voici ce que déclare le Seigneur des armées célestes : Revenez à moi, dit le Seigneur des armées célestes, et je reviendrai à vous, a dit le Seigneur des armées célestes ».

Peut-être que tu as besoin d'entendre Dieu te dire la même chose ce matin :

« Reviens à moi, et je reviendrai à toi ».

Ce que Dieu est en train de dire, c'est ceci :

« Même si tu as brisé mon alliance dans le passé, même si tu as rejeté ma loi, je suis prêt à construire avec toi sur de nouvelles bases. Peuple de Juda, tu es encore mon peuple élu et je veux encore me manifester en ta faveur ».

« Reviens à moi, et je reviendrai à toi. »

On y croit en théorie, mais on a souvent du mal à y croire en pratique.

En fait, en général, on est convaincu du contraire :

« Dieu ne veut sûrement plus de moi. Il en a certainement ras-le-bol.

D'ailleurs, si j'étais à sa place, je ne voudrais plus de moi. »

- Quand on retombe des dizaines de fois dans le même péché, on est persuadé qu'un nouveau départ est impossible.

- Ou parfois, on se pense déterminé à 100% par nos racines familiales, comme s'il était impossible de rompre avec certains péchés hérités de nos parents.

Pourtant, par l'Évangile, le changement est possible.

Au v. 4, l'Éternel s'exclame :

« Ne faites pas comme vos ancêtres ».

C'est la conduite des ancêtres qui avait coûté l'exil.

Mais Dieu affirme haut et fort qu'un nouveau style de vie est possible par sa grâce.

Quelle que soit ta difficulté ce matin, un nouveau départ est aussi possible pour toi, grâce à Dieu et à son Évangile.

2^e grande partie, à laquelle on va consacrer plus de temps qu'aux autres :

II. Un nouveau départ avec Dieu requiert une nouvelle vision du grand plan de Dieu (1.7-6.15)

L'une des questions qu'on devrait se poser ce matin, c'est :

« Pourquoi Dieu a-t-il envoyé le prophète Zacharie à son peuple ? »

Aggée avait déjà prêché la reprise des travaux de construction du peuple en août.

Le peuple a accepté son message : en septembre, on a ressorti les coffres à outils.

Zacharie, lui, arrive un peu tard, en octobre-novembre, pour soutenir la construction.

Et la 2^e partie de sa prophétie, qu'on s'apprête à découvrir, il la prêche en février seulement.

Mais si le peuple est déjà en marche, si la reconstruction avance bien, pourquoi ajouter 14 chapitres de prophétie ?

Parce que pour maintenir une nouvelle orientation dans la durée, il faut plus que de la bonne volonté.

Pour persévérer dans le droit chemin, il faut absolument saisir le *pourquoi* de ce qu'on est en train de faire.

Zacharie se pointe en pleine période de chantier pour expliquer au peuple que l'action présente s'insère dans un cadre beaucoup plus vaste.

La reconstruction du temple s'inscrit dans le grand plan de salut que Dieu déploie au fil de l'histoire.

L'action présente joue un rôle clé et un rôle symbolique dans l'histoire du salut.

Sans une vision claire et précise du grand plan de Dieu, on risque de se décourager en route.

Sans compréhension de la direction de l'histoire, on risque de se demander si ça vaut la peine de faire tous ces efforts.

* Qu'est-ce qui fera en sorte que l'action publique du premier ministre australien fera ou non une différence sur le terrain dans les années et les décennies à venir ?

Ce qui va faire la différence, c'est la réponse à la question suivante :

Cette action hyper médiatisée était-elle ponctuelle seulement, ou est-ce qu'elle s'inscrit dans un projet plus large de réconciliation à long terme ?

Avec Dieu, c'est la même chose.

Pour qu'un nouveau cap soit maintenu dans la durée dans nos vies, il faut un cadre, une vision.

C'est pourquoi en février, Dieu accorde à Zacharie 8 visions nocturnes très imagées qui ont pour but de révéler le grand projet de Dieu pour l'histoire humaine.

Zacharie nous invite se matin à situer aussi notre vie dans ce projet.

Pour ne pas vous garder jusqu'à 15h cet après-midi, j'ai dû être très sélectif.

Je ne voudrais pas que le poulet que vous avez mis au four ce matin brûle complètement.

On ne peut pas tout voir.

Mais essayons au moins de comprendre le mouvement d'ensemble des 8 visions.

Les exégètes ont remarqué qu'on pouvait regrouper les visions par thèmes.

Les visions 1 et 8, qui encadrent la section (première et dernière), parlent surtout des nations.

Les visions 2-3 et 6-7 parlent surtout de Jérusalem et de Juda, donc du peuple.

Et les deux visions centrales, 4-5, parlent surtout du Messie qui viendra.

Autrement dit, le grand plan de Dieu est décrit ici par 3 cercles concentriques :

- le cercle extérieur, c'est l'avenir des nations.

- le cercle intérieur, c'est l'avenir du peuple de Dieu.

- et le centre, c'est le Messie, ce qui n'est pas anodin.

La structure même communique quelque chose.

On va reprendre certains passages seulement sur chacun de ces 3 thèmes.

A. D'abord, les nations ennemies.

Je vous lis la vision 8 (6.1-8) :

1 Je regardai de nouveau et je vis quatre chars déboucher d'entre les deux montagnes de bronze. 2 Au premier char étaient attelés des chevaux roux, au second, des chevaux noirs, 3 au troisième, des chevaux blancs, et au quatrième, de vigoureux chevaux mouchetés. 4 Je demandai à l'ange qui me parlait :

- Que représentent ces attelages, mon seigneur ?

5 Il me répondit :

- Ce sont les quatre vents du ciel. Ils se sont tenus devant le Seigneur de toute la terre et maintenant ils sortent. 6 Le char tiré par les chevaux noirs se dirige vers le pays du nord ; celui qui est attelé des chevaux blancs les suit ; les chevaux mouchetés partent en direction du pays du midi.

7 Tous les chevaux vigoureux s'avancèrent, impatients d'aller parcourir la terre.

Alors il leur dit :

-Allez, parcourez la terre !

Et ils s'élançèrent pour parcourir la terre.

8 Puis il m'appela pour me dire :

-Regarde, ceux qui partent pour le pays du nord vont assouvir ma colère contre le pays du nord.

On voit bien ici que Zacharie s'exprime par images, par métaphores.

Quatre chars tirés par des chevaux sont envoyés autant vers le nord que vers le sud pour rattraper les nations ennemies de l'Éternel.

Les Babyloniens, qui ont persécuté le peuple de Dieu, sont particulièrement visés. Dieu les a laissés faire, et il les a même utilisés pour châtier son peuple, mais malgré cela, leurs excès de violence et leurs injustices doivent maintenant être punis. Ce qu'on apprend ici, c'est que Dieu finit toujours par rattraper et par punir ses ennemis.

C'est une bonne motivation pour lui soumettre nos vies :

Si nous lui résistons, si nous nous opposons à lui, si nous fuyons loin de lui, ses coursiers nous rattraperont tôt ou tard et nous devons rendre des comptes.

B. Parlons maintenant des visions qui concernent le peuple.

Il y en a plusieurs.

On en lit une (2.5-9) :

5 Je regardai et je vis un homme qui portait un cordeau d'arpenteur. 6 Je lui demandai : - Où vas-tu ?

Il me répondit :

- Je vais mesurer Jérusalem pour en déterminer la largeur et la longueur.

7 Comme l'ange qui me parlait s'en allait, un autre ange vint à sa rencontre et lui dit :

- Cours dire à ce jeune homme là-bas : « Il y aura un jour tant d'habitants et de bêtes dans Jérusalem que la ville restera ouverte. 9 Moi, l'Éternel, je serai pour elle comme une muraille de feu tout autour d'elle – l'Éternel le déclare – et je serai sa gloire au milieu d'elle. »

Il est question ici des dimensions de Jérusalem : un arpenteur mesure la ville.

Ensuite, il est dit qu'un jour, Jérusalem sera une ville ouverte : elle n'aura plus de muraille de pierres autour d'elle. Les gens pourront y entrer librement.

C'est l'Éternel lui-même qui la protégera, Il sera comme une muraille de feu autour d'elle.

L'explication suit quelques versets plus loin.

Il n'est pas seulement question de la ville, mais il est surtout question du peuple de Dieu.

2.14-15 :

14 Pousse des cris de joie et sois dans l'allégresse, communauté de Sion, car je viens habiter chez toi, l'Éternel le déclare. 15 En ce jour-là, beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel et deviendront mon peuple.

Dieu annonce qu'un jour, il élargira son peuple.

Des païens, des non Juifs croyants pourront en faire partie, parce que la ville de Jérusalem sera ouverte à tous.

Cette prophétie est déjà en bonne partie réalisée par l'intégration des non Juifs comme vous et moi dans l'Église, dans le peuple de Dieu.

Et un jour, dans la nouvelle Jérusalem céleste, comme nous l'apprend l'Apocalypse, des hommes et des femmes de toute tribu et de toute nation loueront l'Éternel ensemble.

Dieu se plaît à élargir son peuple.

Des gens qui ne se croyaient pas candidats à l'intégration sont accueillis.

Mais attention : l'inverse est aussi vrai.

Des gens qui étaient confortablement installés sont exclus.

C'est ce qu'on voit au chapitre 5, verset 3 :

Les Judéens qui sont des voleurs ou qui prononcent des faux serments sont chassés.

Qu'est-ce qu'on voit ici ?

Notre Dieu se plaît à élargir son peuple par qu'Il est plein de grâce ; mais il est aussi contraint de réduire son peuple aux seuls croyants authentiques parce qu'il est parfaitement juste.

Application pour nous :

Ne présumons pas de l'accueil de Dieu simplement parce que nous portons l'étiquette évangélique, ou parce que nous assistons au culte.

Est-ce que ma vie démontre que je suis un vrai membre du peuple de Dieu ?

Est-ce que mes nouveaux départs portent du fruit dans la durée ?

Mais à l'inverse, ne nous privons pas du salut et de la communauté qui appartient à Dieu, puisque Dieu prend plaisir à accueillir ceux qui étaient loin de lui.

C. Enfin, on arrive au centre du plan.

Avant de lire un autre texte, il faut savoir ceci : quand les Judéens sont rentrés d'exil, ils avaient deux conducteurs principaux (2 leaders) :

Zorobabel, le chef civil, l'héritier du trône de David ; et Josué, le grand-prêtre.

Zacharie parle beaucoup de Zorobabel et de Josué parce que pour lui, ces deux responsables du peuple sont des préfigurations du Messie, des types dont le Messie sera l'accomplissement ultime.

Ayant dit cela, lisons le chapitre 3, qui est court :

1 Puis il me fit voir Josué, le grand-prêtre, qui se tenait debout devant l'ange de l'Eternel. Et l'Accusateur se tenait à sa droite pour l'accuser.

2 L'Eternel dit à l'Accusateur :

- Que l'Eternel te réduise au silence, Accusateur ! Oui, que l'Eternel te réduise au silence, lui qui a choisi Jérusalem ! Celui-ci n'est-il pas un tison arraché au feu ?

3 Or, Josué était couvert d'habits très sales et il se tenait devant l'ange. 4 L'ange s'adressa à ceux qui se tenaient devant lui et leur ordonna :

- Otez-lui ses vêtements sales !

Et il ajouta à l'adresse de Josué :

- Regarde, j'ai enlevé le poids de la faute que tu portais et l'on te revêtira d'habits de fête.

5 Alors je m'écriai :

- Qu'on lui mette un turban pur sur la tête !

On lui posa donc le turban pur sur la tête, et on le revêtit d'autres habits. Or, l'ange de l'Eternel se tenait là.

6 L'ange de l'Eternel fit ensuite cette déclaration à Josué :

7 – Voici ce que dit le Seigneur des armées célestes : Si tu suis les chemins que j'ai prescrits et si tu obéis à mes commandements, tu exerceras dans mon Temple les fonctions judiciaires, tu veilleras sur mes parvis, et je te donnerai des guides pris parmi ceux qui se tiennent ici.

8 Et maintenant, écoute, Josué, toi le grand-prêtre, et tes collègues qui se tiennent devant moi, car vous êtes des hommes qui servez de préfiguration. En effet, je ferai venir mon serviteur, qui est appelé le Germe.

9 Voici que je pose une pierre devant Josué. Sur cette pierre unique il y a sept yeux. J'y graverai moi-même mon inscription, le Seigneur des armées célestes le déclare. En un seul jour, j'ôterai le poids de la faute que porte ce pays. 10 En ce jour-là – le Seigneur des

armées célestes le déclare – vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier.

** Parmi les démarches qu'on doit faire pour obtenir la citoyenneté française, il faut démontrer qu'on n'a pas de lourd casier judiciaire.
Pour Laura, ça voulait dire envoyer ses empreintes digitales au FBI, et attendre patiemment la réponse.

Personnellement, avant de demander Laura en mariage, je n'ai pas fait de grande enquête sur son passé, alors du coup j'étais curieux de recevoir le courrier du FBI.

On ne sait jamais !

Il est arrivé il y a 10 jours : « Aucun dossier d'arrestation ». J'étais soulagé.

Mais quand Dieu fait une enquête à notre sujet, il ne se contente pas des empreintes digitales. Il fait un scanner du cœur.

Et quand on reçoit le courrier du FBI de Dieu, on apprend tous qu'on a un casier judiciaire beaucoup plus chargé qu'on le pensait.

Avec un tel casier, on ne peut pas obtenir la citoyenneté céleste. On ne peut pas être intégré et maintenu dans le peuple de Dieu. Il faut trouver une solution.

Zacharie nous la présente.

Est-ce que vous devinez ce que Josué, le grand-prêtre, préfigure ici ?

Le grand-prêtre était le représentant du peuple auprès de Dieu.

C'est lui qui offrait dans le temple les sacrifices pour le pardon des péchés du peuple.

Ici, Josué porte des vêtements sales, qui représentent les péchés du peuple.

Et il est mis en accusation par l'Accusateur suprême.

Mais l'Éternel intervient. Il fait taire l'Accusateur, et il remplace les vêtements sales de Josué par des habits de fête.

Sur la croix, le Messie, Jésus, a porté notre linge sale, pas vrai ?

Il a revêtu tous nos péchés.

Non seulement a-t-il été accusé par Satan, l'Accusateur, mais il a subi juste la colère de Dieu à notre place.

Josué a été accusé, mais Jésus, lui, a été condamné.

Une fois de plus, l'Éternel a fait taire l'Accusateur, mais à un prix immense cette fois : notre représentant a porté le poids de notre culpabilité et de notre condamnation.

Maintenant, l'Accusateur n'a plus d'arguments solides contre nous.

Zacharie annonce déjà le salut par grâce, la justification gratuite.

Et il annonce déjà qu'un autre doit porter les péchés du peuple pour que la purification puisse avoir lieu.

Le peuple ne peut se sauver lui-même.

Mais ce qui est intéressant, c'est ceci : l'ange dit à Josué qu'il préfigure la venue d'un autre grand-prêtre.

Mais ce nouveau grand-prêtre, le Messie à venir, est appelé « le Germe » au v. 8.

Le Germe dans la culture de l'époque, c'est l'héritier royal.

Ce que Zacharie annonce à maintes reprises, c'est que le Messie cumulera les deux fonctions de Roi et de grand-prêtre.
Il sera à la fois le nouveau Zorobabel et le nouveau Josué.

Et lui, il bâtira un nouveau temple.

C'est ce qu'on voit en 6.12-13 :

12 Tu lui diras alors : « Ecoute ce que déclare le Seigneur des armées célestes : Voici un homme dont le nom est Germe, et sous ses pas, tout germera. Il bâtira le Temple de l'Éternel. 13 C'est lui qui bâtira le Temple de l'Éternel. Il sera revêtu de majesté royale, et il siègera sur son trône pour gouverner. Il sera aussi prêtre sur son trône. Il y aura une pleine harmonie entre les deux fonctions.

On se remet dans le contexte de février 519.

Le peuple est en train de reconstruire le temple sous la direction de Josué et de Zorobabel. Alors Zacharie annonce qu'un jour, le Messie, qui sera à la fois le Roi et le grand-prêtre par excellence, bâtira lui-même un nouveau temple.

Qu'est-ce que Jésus a déclaré en Matthieu 16.18 :

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ».

Le nouveau temple, c'est l'Église !

Ce qu'on apprend ici, à la fin de la 2^e grande partie de la prophétie de Zacharie, c'est qu'ultimement, les nouveaux départs ne dépendent pas de nous.

C'est le Messie qui s'est chargé de nos fautes sur la croix, qui a effacé notre casier judiciaire, qui a remplacé nos vêtements sales par des habits de fête.

Et c'est le Messie qui bâtit son Église et qui construit chacune de nos vies.

Nous dépendons totalement de son oeuvre. Sans son aide, on n'y arriverait pas.

Quelques mots seulement sur les 2 dernières parties du livre :

III. Un nouveau départ avec Dieu nécessite un changement intérieur (ch. 7-8).

En gros, ce qui se passe dans les ch. 7-8, c'est ceci :

Pendant l'exil à Babylone, on avait mis en place des jours de jeûne national pour se rappeler la chute de Jérusalem en 587, qui était une tragédie.

Certains Juifs qui sont toujours à Babylone demandent s'ils peuvent suspendre ces jeûnes, maintenant qu'on a commencé à reconstruire le temple.

La réponse de l'Éternel, c'est que l'important dans tout ça, c'est le coeur.

Eux se soucient d'une pratique formelle, le jeûne, mais ce que Dieu prend à coeur, c'est l'attitude intérieure.

Ils veulent arrêter de jeûner, mais est-ce qu'ils se sont vraiment repentis de leurs péchés ? C'est ça l'important !

* Retournons en Australie un instant.

Il est important de réaliser qu'avant Kevin Rudd, 6 gouvernements, depuis 1997, avaient déjà offert des excuses aux Aborigènes.

Et ils leurs avaient même accordés des compensations financières.

On en a beaucoup moins parlé. Pourquoi ?

Il y a 10 jours, il y avait comme un élan du coeur qui n'était pas là les autres fois.

On a voulu aller au fond des choses.
Le refrain du discours du premier ministre, qui revenait sans cesse, c'était :
« Nous vous demandons pardon ».

Tu veux un nouveau départ avec Dieu, d'accord.
Mais est-ce que tu es prêt à aller au fond des choses ?
Est-ce que tu acceptes de reconnaître ton endurcissement ?

Tout vrai retour à Dieu est premièrement un retour du coeur.
Il n'est pas suffisant de revenir à l'Église, ou de recommencer à lire sa Bible, ou de s'impliquer dans de nouvelles activités.
Il faut confesser ses fautes en profondeur et s'engager avec ses tripes.

Et quand le coeur revient à l'Éternel, les gens le voient à l'extérieur.
C'est ce qu'on voit en 8.23 :

23 Voici ce que dit le Seigneur des armées célestes : En ce temps-là, des hommes de dix nations parlant différentes langues s'accrocheront à un Juif par le pan de son vêtement en déclarant : « Nous voudrions aller avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous ».

Cultivons une telle passion pour Dieu que les gens de notre entourage s'accrocheront à nous pour rencontrer à leur tour le Dieu vivant.

Et finalement, la 4^e partie, à laquelle je ne pourrai pas rendre justice :

IV. Un nouveau départ avec Dieu nous propulse vers un avenir glorieux (9.1-14.21)

C'est seulement des années plus tard que Zacharie a écrit la dernière partie de son oeuvre.
Il brosse ici un tableau glorieux en 4 couleurs : 3 couleurs vives et une plus sombre.
Les 4 couleurs s'enchaînent, elles apparaissent à plusieurs reprises dans les 6 derniers chapitres du livre.

Les 3 couleurs vives annoncent un avenir glorieux.
- Une première couleur vive, c'est le salut des nations.
Le salut par grâce s'étendra au-delà des frontières israélites.
On en a déjà parlé, on ne va pas y revenir.

- Une deuxième couleur vive, c'est la victoire finale du peuple de Dieu.
Il fera face à beaucoup d'opposition, mais à la fin des temps, Dieu lui donnera la victoire sur tous ses ennemis. Ça mériterait un message complet.

- Une troisième couleur vive, c'est la disparition des idoles et du mensonge.
Un jour, Dieu purifiera totalement son peuple.
Les faux prophètes seront éliminés à jamais.

On peut dire qu'en Jésus-Christ, on jouit déjà en partie de cet avenir glorieux qu'annonçait Zacharie, mais qu'un jour, lors de son retour, on en jouira pleinement et parfaitement.

Mais ce qui rend ces 3 couleurs si vives, c'est le contraste avec la dernière couleur, très triste.
C'est la couleur messianique.

En 9.9-10, c'est d'abord la joie : Le Roi messianique fait son entrée à Jérusalem sur un ânon, prophétie accomplie par Jésus le Dimanche des Rameaux.

Mais la joie ne dure pas.

Au chapitre 11, le Messie, décrit cette fois comme un berger, est rejeté par son peuple.

Et au chapitre 12, à partir du v. 10, on lit ceci :

10 – Je répandrai alors sur la famille de David et sur ceux qui habitent Jérusalem un Esprit de pitié et de supplication. Alors ils tourneront leurs regards vers moi, celui qu'ils auront transpercé. Ils porteront le deuil pour lui comme on porte le deuil pour une enfant unique ; ils pleureront sur lui tout comme on pleure amèrement pour son fils premier-né. 11 En ce jour-là, il y aura un très grand deuil dans tout Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmôn dans la vallée de Meguido.

Non content de rejeter le représentant de l'Éternel, le Messie, le peuple le transperce et le met à mort. Éventuellement, le peuple s'en repent et entre en deuil.

Voilà l'Évangile dans toute sa splendeur :

L'Éternel choisi d'accorder un avenir glorieux aux personnes mêmes qui ont transpercé son Messie.

L'éclat des 3 couleurs vives dépend complètement de la présence de la couleur sombre. Même dans la gloire du ciel, on verra encore les marques des clous dans les mains de Jésus, parce qu'il n'existe pas de gloire éternelle sans la souffrance atroce du Messie.

Comment vivre un nouveau départ avec Dieu ?

En considérant le nouveau départ qu'a vécu le Messie il y a 2000 ans.

Il était le Roi par excellence, et il a été transpercé.

Il était le grand-prêtre par excellence, et il a été offert en sacrifice.

Il était le Bon berger par excellence, et il a été rejeté par ses brebis.

Jésus a connu un nouveau départ : il a quitté la gloire pour l'humiliation, pour que nous quittions aujourd'hui l'humiliation pour la gloire.

Reviens à lui, et lui reviendra à toi.

Change de vision, et tu changeras de voie.

Reviens de tout ton coeur, et tu reviendras pour rester.

Avance vers la gloire que le Messie souffrant a méritée.

Prions.